

fendre
LA CRIÉE Les
CENTRE D'ART
CONTEMPORAIN
RENNES-FLÔTES

Place Honoré Commeurec – 35000 Rennes
T. 02 23 62 25 10 – la-crie@ville-rennes.fr
www.crie.org

THEY WATCHED US
FOR A VERY LONG TIME
RUNO LAGOMARSINO

Exposition du 25 septembre au 22 novembre 2015

Commissariat : Sophie Kaplan
Production : La Criée centre d'art contemporain



La Criée est un équipement culturel de la Ville de Rennes qui reçoit le soutien du Ministère de la Culture / DRAC Bretagne, du Conseil Régional et du Conseil Général d'Ille-et-Vilaine.

Pour la première exposition de sa saison *Fendre les Flots*, La Criée présente *They Watched Us For a Very Long Time* qui réunit un ensemble d'œuvres de l'artiste Runo Lagomarsino. Fils d'émigrés argentins d'origines italienne et espagnole, l'artiste suédois vit aujourd'hui entre le Brésil et la Suède. Ces multiples traversées atlantiques, à la fois racines familiales et parcours personnel, sont fondatrices de sa pratique. Par le biais de sculptures, d'installations ou encore de vidéos, Runo Lagomarsino explore les constructions identitaires et la permanence de l'héritage colonial dans notre monde globalisé. Son travail aborde avec subtilité les rapports de pouvoir qui ont dessiné les frontières et les nations actuelles. En jouant de la multiplicité des points de vue, Runo Lagomarsino interroge les formes de construction et de représentations de l'Histoire de l'Europe et de l'Amérique latine.

Dans la grande salle, l'exposition décline la lumière sous différents angles, esthétique, historique ou métaphorique.

They Watched Us For a Very Long Time se compose d'une soixantaine de plaques en métal provenant du système d'éclairage du musée archéologique de Pergame à Berlin. Comme celles de bien d'autres musées européens, les collections du Pergame ont été constituées par l'appropriation coloniale d'artefacts anciens, devenant patrimoines culturels nationaux, symboles des identités européennes. Les éléments d'éclairage présentés ici sont soumis à un renversement de contexte et de fonction : auparavant mettant en lumière, ils sont maintenant eux-mêmes exposés. Par cette double action de subtilisation et d'inversion, Runo Lagomarsino nous pousse à envisager ces lieux différemment : et si ces musées ne mettaient pas seulement en lumière les vestiges des anciennes civilisations mais étaient également des outils de compréhension du pouvoir, du colonialisme européen et de la façon dont l'Histoire se construit et s'écrit ? Des « miroirs amnésiques de l'Europe » comme le dit l'artiste qui ajoute « le passé colonial n'est pas passé ; il fait partie de notre vie contemporaine ¹ ».

¹ « Question & Answer with Runo Lagomarsino », in *kunstforum.as*, 7 avril 2014

L'absence des lumières contenues autrefois dans les plaques métalliques contraste avec la présence de l'ampoule suspendue à un fil dans l'installation *For the Ghosts with Insomnia (II)*. L'œuvre met en regard deux sources de lumières, l'une artificielle au-dessus d'une flamme provenant d'une bougie posée sur un carré métallique. L'installation confronte deux temporalités, la permanence de l'électricité et la fragilité de la mèche qui se consume. L'installation peut se lire comme une métaphore du monde moderne « éclairé » qui s'est bâti au siècle des Lumières, époque des grandes explorations, du développement des sciences et de la raison, par opposition à l'obscurantisme. Pour Runo Lagomarsino, la lumière des œuvres incarne la modernité tout en révélant sa face cachée, à savoir la « colonialité² » qui a accompagné son développement, c'est-à-dire une pensée du monde moderne eurocentrée, dominante et universaliste.

For the Ghosts with Insomnia (II) éclaire le mur doré *Abstracto El Dorado* qui renvoie tout à la fois à l'abstraction et au mythe de l'Eldorado. Ce mythe, apparu au XVI^e siècle, désigne une contrée d'Amérique du Sud où les cités étaient construites en or. Relayée par les explorateurs espagnols, sa recherche nourrit les récits des voyageurs et motiva la conquête de l'Amérique latine. *Abstracto El Dorado* fait également référence à l'histoire de l'art latino-Américain en reprenant partiellement le titre et l'esthétique de l'œuvre *Abstracto en dorado* réalisée en 1968 par Mathias Goeritz³ à l'hôtel Camino Real de Mexico.

Les œuvres de Runo Lagomarsino jouent sur les anachronismes, la symbolique des éléments, les déplacements de points de vue, mais aussi sur la poésie et le langage.

² Runo Lagomarsino se réfère au chercheur argentin Walter Mignolo qui a développé le concept de colonialité tout en défendant une géopolitique de la connaissance dans *The Darker Side of Western Modernity : Global Futures, Decolonial Options (Latin America Otherwise)*. 2011. Duke University Press Books.

³ Mathias Goeritz est un artiste peintre, sculpteur et architecte allemand, auteur du « Manifeste de l'architecture émotionnelle » (1953). Exilé au Mexique, il a réalisé des œuvres monumentales jouant sur la lumière et la transformation de l'environnement physique et influencé beaucoup de jeunes artistes d'Amérique latine.

They Watched us for a very long time (« Ils nous regardaient depuis très longtemps ») associe le « ils » aux plaques de métal et le « nous » aux sculptures du musée de Pergame. Ce glissement sémantique interroge le visiteur sur son propre positionnement, d'où il regarde, d'où il parle. C'est aussi le cas dans l'installation *We All Laughed at Christopher Columbus* présentée dans la grande salle. L'œuvre est une projection sur panneau d'une phrase extraite d'une chanson populaire de jazz, *They All Laughed* issue de la comédie musicale *Shall We Dance* avec Ginger Rogers et Fred Astaire. La poésie lyrique commence par la phrase "Ils ont tous ri de Christophe Colomb... quand il dit que la terre était ronde". Runo Lagomarsino a changé le "Ils" par "Nous", nous amenant à nous questionner sur qui est ce « nous » et pourquoi se moque-t-on de Christophe Colomb ? L'œuvre interroge la relation entre la mémoire collective et le passé colonial et la façon dont elle influence notre compréhension de l'histoire, de la société ou de la culture.

Souvent, les éléments qui constituent les œuvres de Lagomarsino voyagent, deviennent témoins et matérialité de parcours, métaphores de migrations, d'exils ou de faits historiques. C'est le cas dans les deux vidéos présentées dans la petite salle. Projetées en boucle, elles apportent une note poétique d'humour et de dérision à l'approche critique des symboles culturels de l'héritage colonial.

Dans *Como Si Fuera Piedra la Arena* (Comme si le sable était pierre), l'artiste imagine un procédé pour déverser discrètement du sable provenant des rives méditerranéennes aux pieds des statues grecques antiques « exilées » à la Glyptothèque⁴ de Copenhague. Le titre de la vidéo renvoie au poème de Jorge Luis Borges : « Rien n'est construit sur la pierre, tout est construit sur du sable, mais nous devons construire comme si le sable était pierre ... »⁵ L'œuvre confronte ainsi la poésie et les éléments, les géographies et les temporalités, comme si le présent rejoignait métaphoriquement le passé.

⁴ La Glyptothèque Ny Carlsberg à Copenhague au Danemark a été fondée en 1882 par le brasseur et collectionneur Carl Jacobsen. Elle réunit aujourd'hui une collection d'Antiquités, la plus importante d'Europe du Nord et une collection d'art français des 19e et 20e siècles.

⁵ Jorge Luis Borges « Fragments d'évangile apocryphe », *Œuvres complètes*, Paris, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, t. II, 1999.

Dans la seconde vidéo, *More Delicate Than the Historian's Are the Map Maker's Colours* (Plus délicat que celles des historiens sont les couleurs des faiseurs de cartes), on découvre l'artiste et son père jetant des œufs sur une gigantesque statue de Christophe Colomb dans un parc à Séville. Pour réaliser cette action, Runo Lagomarsino a acheté des œufs en Argentine - où ses parents ont vécu avant de fuir la dictature à la fin des années 1970 - puis les a transporté à Sao Paulo au Brésil - où il vivait alors, avant de les faire voyager illégalement jusqu'à Séville, où réside à présent son père. La vidéo joue sur l'idée de mouvement, d'exil, de déplacement et de retour. En jetant des œufs sur le monument en bronze, le père et le fils confrontent le présent au mythe du passé. La statue de Christophe Colomb, dont le titre hautement symbolique est « Naissance d'un homme nouveau » a été réalisée pour commémorer le 500^e anniversaire de la découverte des Amériques, à l'occasion de l'exposition universelle de Séville de 1992. Haute de 32 mètres de haut, la sculpture présente l'explorateur tenant une carte avec ses trois navires, entouré d'une coquille d'œuf ouverte. Le titre de l'œuvre ironise sur les cartes du monde fabriquées par les historiens, qui sont des formes de représentation des rapports de pouvoir. La vidéo, filmée caméra au poing au petit matin, documente un acte de résistance dérisoire contre un symbole, celui d'un point de vue eurocentré sur l'histoire.

« L'œuf de Christophe Colomb » évoquée dans la vidéo se retrouve dans la sérigraphie *Europe is Impossible to Defend* présentée derrière le mur doré. L'œuvre détourne la gravure de l'artiste anglais William Hogarth, *Columbus breaking the Egg* (1752) qui illustre la fameuse anecdote. Au retour de sa première expédition en Amérique vers 1493, au cours d'un dîner, Christophe Colomb aurait répondu aux convives qui minimisaient l'importance de sa découverte en les mettant au défi de faire tenir un œuf dur sur la pointe. Voyant que personne n'y parvenait, il aurait alors écrasé l'extrémité de l'œuf en décriant « c'est simple, il suffisait d'y penser ! ». Dès lors, l'expression « l'œuf de Colomb » fut utilisée pour qualifier une idée simple mais ingénieuse. Cette histoire non avérée a nourri le mythe de Christophe Colomb. La réappropriation et le détournement de la gravure d'Hogarth, sur laquelle est ajoutée la mention « Europe is impossible to defend » (*L'Europe est impossible à défendre*) révèle comment

l'Histoire se construit de légendes individuelles et comment les œuvres s'en font les témoins subjectifs tout en ne résistant pas elles-mêmes à la standardisation du monde globalisé.

Cette standardisation des symboles se retrouve dans la tapisserie *Entre Mundos*. L'ensemble reprend le même motif doré en série sur fond blanc : un chevalier avec sa bannière associé à une caravelle. Ce papier-peint a été créé par Runo Lagomarsino à partir de dessins trouvés sur des porcelaines. La finesse du trait apparenté à celle des feuilles de cuivre recouvrant le mur doré, contraste avec la rudesse du thème de la conquête. Le motif renvoie aux plus célèbres caravelles, la Niña et la Pinta, les deux voiliers qui ont accompagné la traversée de Christophe Colomb vers les Amériques. Le motif du bateau associé au chevalier interroge l'origine des symboles de la conquête et leur diffusion jusque dans notre quotidien.

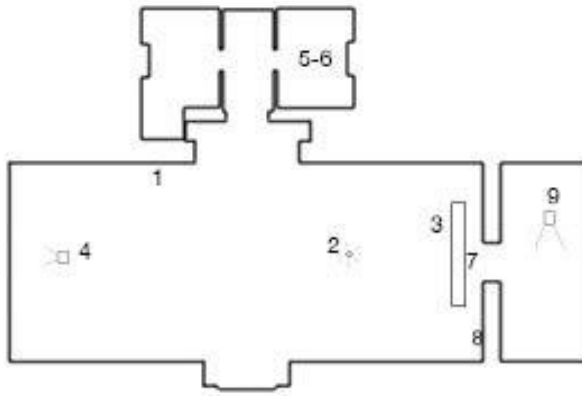
Dans la seconde salle, *Sea Grammar* dévoile une image silencieuse de la Méditerranée avec les côtes européennes et africaines à l'horizon. L'œuvre est une projection en boucle de 80 diapositives représentant toutes la même vue du Détroit de Gibraltar. Chaque diapositive a été percée de petits trous. Ceux-ci apparaissent de plus en plus nombreux jusqu'à faire disparaître complètement l'image. L'œuvre est une métaphore sur la disparition progressive de la Méditerranée comme berceau de la civilisation occidentale constitutive de l'identité européenne. Elle évoque également les disparus en mer et entre en résonance avec l'actualité de la « crise des réfugiés ». Runo Lagomarsino précise à son sujet : « *Sea Grammar* est à bien des égards un commentaire sur ce qui se passe actuellement. Mais c'est un commentaire sur ce qui se passe depuis très longtemps. [...] Parfois je pense qu'il y a une amnésie politique par rapport à ce sujet. Avons-nous oublié Lampedusa ? Les Canaries ? La mer Méditerranée est l'une des frontières les plus meurtrières au monde ». *Sea Grammar* marque l'intérêt de Runo Lagomarsino pour les politiques et les flux migratoires et sa recherche constante pour relier les frontières contemporaines à leurs passés.

Dans l'ensemble des pièces présentées à La Criée, Runo Lagomarsino cherche à révéler des fractures historiques et spatio-temporelles, à partir desquelles il raconte d'autres histoires. L'artiste propose une lecture du passé pour envisager le futur sous d'autres angles. Il convoque les fantômes et les héros du passé historique, les faits proscrits ou prescrits, avec une poésie empreinte d'activisme et fait du voyage un espace politique.

L'exposition investit les relations entre la lumière (ampoules et métaux), les symboles et représentations de la conquête (Christophe Colomb, les statues antiques). Ses œuvres renversent les formes de construction de l'histoire et des mythes pour devenir des formes de résistance. Sans discours manifeste, Runo Lagomarsino s'intéresse au contexte, explore les interstices entre les mondes, citant ou empruntant tour à tour à l'abstraction, la poésie, l'art minimal, la culture populaire ou à la géopolitique de la connaissance et du pouvoir. Et l'artiste de citer en référence la théoricienne de l'art brésilienne Maria Pedrosa : « L'art est un exercice expérimental de liberté »⁶.

⁶ Extrait de l'interview de Runo Lagomarsino parue dans « Questions & Answer with Runo Lagomarsino » in Kunstforum.as, 7 avril 2014

LISTE DES OEUVRES



1_ *They Watched us for a Very Long Time*, 2014

Plaques de métal provenant du Musée de Pergame (Berlin), brûlées par la lumière électrique.

Dimensions variables,
25 x 25 cm chaque.

Collection privée, Copenhague.

2_ *For The Ghosts with insomnia (II)*, 2015

Câble, ampoule, bougie, plaque de métal.

Dimensions variables

3_ *Abstracto El Dorado*, 2015

Mur peint couvert de feuilles d'or
(chaque feuille 14 x 14 cm)

Environ 400 x 350 cm

4_ *We All Laughed at Christopher Columbus*, 2003

Projection d'une unique diapositive
sur panneau de MDF.

45,5 x 25,5 x 42,5 cm.

5_ *Como Si Fuera Piedra la Arena*, 2015

Vidéo HD, 5 min.

6_ *More Delicate than the Historians are the Map Maker's Colours*, 2012-2013

Vidéo HD, 6'18 min.

7_ *Europe Is Impossible to Defend*, 2014

Impression jet d'encre et sérigraphie
encadrée.

48 x 61 cm.

8_ *Entre Mundos*, 2013

Papier peint.

Dimensions variables.

9_ *Sea Grammar*, 2015

Projection en boucle de 80
diapositives perforées, projecteur de
diapositives, carrousel avec minuteur,
une image d'origine.

Projection à dimensions variables.

Courtesy de l'artiste, Nils Staerk,
Copenhague et Mendes Wood Dm,
São Paulo.

LES RAYONS VERTS

En écho à ses expositions, La Criée propose tout au long de la saison des événements qui explorent les points de contact entre l'art contemporain et les autres champs de la création et de la connaissance, au travers de concerts, spectacles, performances, lectures, etc.

Un Rayon Vert est programmé au cours de cette exposition :

« **Le passage de la ligne**

Rencontre avec Maria Inés Rodriguez »

Directrice du CAPC - Musée d'art contemporain, Bordeaux

Lundi 28 septembre à 18h30 à La Criée

Comme Runo Lagomarsino, Maria Inés Rodriguez a un double ancrage, à la fois en Europe et en Amérique latine. Partant des oeuvres de Runo Lagomarsino, mais aussi d'autres artistes et de ses expériences des deux rives, Maria Inés Rodriguez propose un regard sur la scène d'Amérique du sud autant que globalisée, à travers une approche à la fois historique, politique et sociale.

Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Renseignements : 02 23 62 25 10 / la-cree@ville-rennes.fr

RENDEZ-VOUS

TOUS PUBLICS

> Rencontre publique avec Runo Lagomarsino

Samedi 26 septembre 2015 à 15h à La Criée

Entrée libre.

> Visites en famille

Visite avec mise à disposition de livret-jeux conçus à partir des expositions et sélection d'ouvrages jeunesse en lien avec les œuvres. En visite libre, sur demande à l'accueil.

> Visites commentées pour les groupes

Du mardi au vendredi :

De 9h30 à 12h et le mercredi jusqu'à 18h pour les groupes enfants

De 14h à 18h pour les groupes adultes

Gratuit, sur réservation uniquement

> Ateliers Portes-Ouvertes

La Criée participe aux journées ateliers portes-ouvertes d'artistes (APO) de la Ville de Rennes : **du 4 au 7 octobre 2015**

SCOLAIRES

> Rendez-vous enseignants :

Présentation de la saison artistique « Fendre les Flots » et du programme des actions éducatives : **Mercredi 30 septembre à La Criée : à 14h30 pour le 1^{er} degré et 17h pour le 2nd degré**

> Visite Pêle-Mêle

(1^{er} degré)

Visite avec outil éducatif et ludique conçu à partir des œuvres, support d'observation et d'échanges, pour permettre aux élèves d'être acteurs de la visite. **Du mardi au vendredi entre 9h30 et 12h. Durée : 1h.**

Gratuit, sur réservation uniquement.

> Visite Mille-Feuilles

(Collèges, lycées généraux, techniques et professionnels)

Visite commentée avec entrées thématiques définies en concertation avec les professeurs selon les disciplines concernées.

Du mardi au vendredi entre 9h30 et 12h et entre 14h et 18h.

Durée : 1h. Gratuit, sur réservation uniquement.

> Visites à modeler

(Accueil de loisirs enfants et adolescents)

Visite avec atelier d'expérimentation plastique prenant appui sur les œuvres et la démarche de l'artiste.

Pendant les vacances scolaires, du mardi au vendredi, entre 9h30 et 12h.

Gratuit, sur réservation uniquement.

ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET FORMATION

> Partenariat pédagogique

Pour les étudiants en formation d'histoires des arts, arts plastiques, en sciences humaines et sociales, le service des publics propose des visites commentées, des interventions ou rencontres professionnelles (workshop, présentation du centre d'art et de sa programmation dans les établissements), des projets tuteurés ou de recherche, des parcours transdisciplinaires en lien avec la saison *Fendre les Flots*.

ACCESSIBILITE

> Visite descriptive et tactile

Pour les personnes aveugles et malvoyantes

Vendredi 7 novembre, 17h30

Sur inscription au 02 23 62 25 11 ou par mail : c.brulard@ville-rennes.fr

RESSOURCES

Pour préparer ou prolonger votre visite, le service des publics met à votre disposition des ressources pédagogiques, avec des bibliographies, documents de travail, abécédaire élaborés à partir des œuvres, sur le site www.correspondances-lacriee.fr (rubrique Ressources)

INFORMATIONS PRATIQUES

Le centre d'art est ouvert :
Du mardi au vendredi de 12h à 19h,
Samedi et dimanche de 14h à 19h.
Entrée libre et gratuite.

Les agents d'accueil de La Criée sont disponibles pour répondre à vos questions et échanger sur les œuvres et la démarche des artistes.

Tous les rendez-vous proposés par le service des publics sont gratuits et accessibles à tous. En visite libre ou commentée, les groupes sont accueillis uniquement sur réservation.

INFORMATIONS ET RESERVATIONS

Service des publics :

Carole Brulard, responsable du service des publics.

T. 02 23 62 25 11 / c.brulard@ville-rennes.fr

Amandine Braud, médiatrice culturelle.

T. 02 23 62 25 12 / a.braud@ville-rennes.fr

Blog du service des publics : www.correspondances-lacriee.fr

Site Internet de La Criée : www.criee.org

